

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

ROUBAIX. LE 22 DÉCEMBRE 1884.

REDACTION ET ADMINISTRATION
17, RUE NEUVE, 17
Directeur gérant : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES :
RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

UN BUDGET EN ÉQUILIBRE!

Il faut que les opportunistes en prennent leur parti : non-seulement les comités conservateurs ont le droit de dire que le budget de 1885 n'est pas équilibré, mais ils ont le devoir de propager cette vérité et de la faire comprendre à tous ceux qui l'ignorent ou la méconnaissent.
Prétendez aujourd'hui que l'équilibre du budget de 1885 est assuré, c'est se moquer de l'évidence.

Il y a huit ans, vous avez trouvé les finances de la France prospères; les budgets se soldaient par des excédents de recettes; les charges résultant de la guerre étaient liquidées, l'amortissement de nos emprunts fonctionnait régulièrement.
Depuis que la majorité républicaine gouverne le pays, les déficits et les emprunts se sont accumulés (écrit et collections à gauche). Ils gravent nos finances de plus de 4 milliards. Avant peu, sans parler des 224 millions que vous empruntez encore cette année, les pouvoirs publics seront devenus nécessairement obligés de faire de nouveaux emprunts pour le paiement des intérêts et le service des annuités.

Le Journal de Saint-Quentin publie une longue lettre adressée à M. Léon Say, président de la Ligue contre le rattachement du pain et de la viande, par le comice agricole de Saint-Quentin.
On n'a pas oublié que la Ligue a lancé un manifeste rédigé dans un style violent et passionné. On accusait dans ce document les partisans du rattachement du droit sur les blés de vouloir un enrichissement artificiel sur les objets nécessaires à la vie.

Le service de jour est fait par de jeunes filles, douze bureaux. Le Téléphone parisien occupe près de deux cents demoiselles; elles gagnent mille francs par an et le déjeuner. Le bureau central de l'Opéra, qui dessert le cœur de Paris, le quartier des gens riches et des grandes institutions financières, est le plus désagréable; il compte dans son rayon un quart de la totalité des abonnés; c'est donc celui-ci qui est le plus encombré.

Le service de jour est fait par de jeunes filles, douze bureaux. Le Téléphone parisien occupe près de deux cents demoiselles; elles gagnent mille francs par an et le déjeuner. Le bureau central de l'Opéra, qui dessert le cœur de Paris, le quartier des gens riches et des grandes institutions financières, est le plus désagréable; il compte dans son rayon un quart de la totalité des abonnés; c'est donc celui-ci qui est le plus encombré.

Le service de jour est fait par de jeunes filles, douze bureaux. Le Téléphone parisien occupe près de deux cents demoiselles; elles gagnent mille francs par an et le déjeuner. Le bureau central de l'Opéra, qui dessert le cœur de Paris, le quartier des gens riches et des grandes institutions financières, est le plus désagréable; il compte dans son rayon un quart de la totalité des abonnés; c'est donc celui-ci qui est le plus encombré.